

# ORCHESTRE Symphonique Paris Rive Droite

Direction : Marc FLORIAN

Judi 18 décembre 2008, 20h30 ∞∞∞∞ Samedi 20 décembre 2008, 18h30  
Cathédrale Sainte-Croix des Arméniens catholiques, 13 rue du Perche Paris 3ème

## J. Brahms

*Concerto pour piano et orchestre en Si bémol majeur, op. 83*

Soliste : Erik Wickström

## P.I. Tchaïkovski

*5<sup>ème</sup> Symphonie en mi mineur, op. 64*

### L'Orchestre Symphonique Paris Rive Droite

#### Violons 1

Nathalie BOURREAU  
Brigitte CORBAZ  
Kolia GALLIER  
Claude-René GODARD  
Yves-Marc LE REOUR  
Jean-Loup PERLEMUTER  
Jacqueline RISTA  
Danitza RIVIERE  
Philippe SOULE (violon solo)  
Bérangère SZITKAR

#### Violons 2

Jacques BALIAN  
Vincent BLACHIER (solo)  
Daniel BLUME

Cécile BOYRIVENT

Paul DE BOCK  
Mine KRAUSE  
Marguerite LABROUSSE  
Michèle SARO  
Marianne VACHET

#### Altos

Sarah DELALE  
Alice ERARD  
Philippe HURBIN  
Guy JANNEAU  
Myriam KORENBERG (solo)  
Jacques PIGNERET  
Agnès TIXIER

#### Violoncelles

Marc ETIENNE (solo)  
Marie-Pierre GODARD  
Aurélien RECATALE  
Alain RENARD  
Anna RUSSAKOFF  
Jean-Claude SCHNEIDER

#### Contrebasse

Christophe DEVILLERS

#### Flûtes

Michel LEMPEREUR  
Claude MAINE  
Daniel WEIL

#### Hautbois

Jacques NARDEAU

Carlos ROCCO

#### Clarinettes

Claire COLOMBIER  
Philippe ENGAMMARE

#### Bassons

Marc BOUVY  
Liliane BRUN

#### Cors

Laurent DEFIEU  
Marc DELEPLACE  
Francis MARTIN

#### Trompettes

François FERME  
Cécile ORMIERES

#### Trombones

Denis BONNEL  
Adrien BRANGER (le 20)  
Simon JULLION (le 18)  
Lucas DEROBE

#### Timbales

Véronique SANGIN

----- § -----

### **Johannes Brahms (1833-1897), *Concerto pour piano N°2 en si b majeur opus 83***

Brahms naît à Hambourg dans une famille assez pauvre : son père joue d'un peu tous les instruments dans les brasseries, bals, fanfares, sa mère est couturière. Mais le jeune Johannes reçoit une solide formation générale (il est un gros lecteur) et musicale : il étudie le piano, le cor, le violoncelle, puis la composition.

C'est en 1853, à l'âge de 20 ans, qu'il rencontre Robert et Clara Schumann (il sera très lié au couple, puis à partir de la mort de Robert, à Clara Schumann, sans afficher cependant publiquement leur liaison le plus souvent distante). R. Schumann lui consacre un article dans la *Neue Zeitschrift für Musik* qui va lancer sa carrière. Liszt joue également son *Scherzo* opus 4. Cela n'empêchera pas le jeune Brahms en 1860 de publier un article pour s'opposer à la « musique du futur », celle de Liszt et Wagner. Brahms en effet n'est pas un révolutionnaire en matière musicale et inscrit ses compositions dans la lignée de Beethoven, Schubert, Schumann.

Ce n'est qu'à partir des années 1870, après un catalogue fourni d'œuvres pour piano, musique de chambre, chœur ou de Lieder, qu'il publie ses œuvres symphoniques. Le *Concerto N°2* pour piano et orchestre en si b majeur opus 83 est créé à Budapest en 1881. Brahms est alors un compositeur reconnu, gagnant bien sa vie. C'est une œuvre de grande ampleur, plus de 45 minutes. Il est dans la lignée des concertos de Beethoven, ou de Schumann, mais comporte quatre mouvements (tandis que les concertos classiques en comportent généralement trois).

*L'Allegro non troppo* initial entre tout de suite dans le vif du sujet : après deux mesures d'introduction au cor, le piano aussitôt lui répond. Le second mouvement est un *Allegro*, très enlevé. C'est le troisième mouvement qui est le mouvement lent, indiqué *Andante*, mais comme la battue est décomposée, le tempo est très lent. Il s'agit véritablement dans ce mouvement d'une sorte de concerto pour piano, violoncelles et orchestre. Violoncelles, car si le premier violoncelle a un rôle de « soliste en second », le deuxième violoncelle a un contre-chant soliste et le reste du pupitre a encore une autre partie pizzicato. (Brahms a toujours prêté une très grande attention aux parties de basses, c'est un peu sa « marque de fabrique »). On reste comme suspendu en-dehors du temps, mais le piano entame subitement le dernier mouvement d'une manière résolue. Cet *Allegro* final est joyeux et enlevé, et l'on y reconnaît des rythmes tziganes.

### **Piotr-Ilitch Tchaïkovski (1840-1893), *Symphonie N°5 en mi mineur opus 64***

Les clarinettes entament le premier mouvement (*Adagio-Allegro con anima*) de cette symphonie de manière résolue, sombre, implacable, lente et tragique : une marche au supplice. Quel est donc ce destin qui s'acharne sur Tchaïkovski ? Ce dernier a pourtant connu le succès, la gloire, l'argent, la fortune même, ses œuvres ont été jouées dans l'Europe entière. Mais sa vie privée est une catastrophe, à cause d'une homosexualité mal assumée (il tentera de se marier pour

# ORCHESTRE Symphonique Paris Rive Droite

présenter une façade de « normalité » mais ne supportera même pas qu'une femme occupe sa maison, même en faisant chambre séparée), qui, à la suite de « gestes déplacés » sur la personne du jeune neveu du tsar, le poussera jusqu'au suicide (sur ordre du tsar). Ce *fatum*, force invincible à laquelle il n'y a qu'à se résigner, entrecoupée de moments de bonheur et d'insouciance, est le trait commun de ses quatrième, cinquième et sixième symphonies. Le deuxième mouvement, *Andante cantabile*, commence par un solo de cor au ton mélancolique mais apaisant, une sorte de consolation. La clarinette entre en contre-chant, puis le hautbois prend la parole d'une manière plus gaie (modulation en majeur), mais inexorablement le thème énoncé par les clarinettes au début de la symphonie vient rappeler le destin qui vous domine. Le troisième mouvement, *Allegro moderato*, est une valse, mais une valse agitée et tourmentée dans sa partie centrale. Le quatrième mouvement, *Andante maestoso-Allegro vivace*, reprend de manière majestueuse, sous forme d'un vaste choral, le thème initial du destin. Il est en mode majeur, plus « optimiste » donc, mais reste toujours aussi inévitable. Il y a ainsi chez Tchaïkovski une certaine acceptation de son sort, mais le dernier mouvement (comme d'ailleurs sans ses quatrième et sixième symphonies) est inhabituellement long par rapport au schéma classique d'une symphonie. Cette peur du point final peut être interprétée comme une supplique : Tchaïkovski certes accepte son sort, mais demande encore un instant au bourreau.

La cinquième symphonie fut créée en 1888 à Saint-Pétersbourg et connut un grand succès.

----- § -----

**Erik Wickström**, suédois d'origine, fait ses études au Danemark et en France pour s'installer à Paris en 1995, d'où il poursuit une carrière internationale de pianiste. Il est régulièrement invité aux festivals internationaux tels que Festival de Dinard, Royal Festival of Stockholm, Skåret Chambermusic Festival parmi d'autres. Erik Wickström s'est produit dans de nombreux pays, dont la Scandinavie, le Benelux, France, Italie, Allemagne, Pays-Bas et l'Espagne. Il a reçu de nombreux prix et distinctions en Scandinavie et en France, notamment le Prix Culturel P & E Christensen, il est lauréat de la fondation Axelson-Johnson, la Fondation de la Famille Royale Danoise, la Fondations Augustinus, la fondation Whitlock... Engagé dans la création contemporaine, Erik Wickström collabore avec des compositeurs tels que Noël Lee, Christian Lauba, Graciane Finzi, Theo Loevendie et Richard Errington. Des œuvres sont également écrites pour lui et il est régulièrement sollicité en tant que soliste, arrangeur et conseiller musical dans les domaines du théâtre et du film. En plus d'un vaste répertoire du piano classique traditionnel, il se montre un défenseur ardent de la musique Scandinave, dont il a été invité à des sessions de masterclass en 2008. Ses enregistrements pour le label Forlane de 2005 des sonates de Liszt et Chopin et de 2007 d'œuvres de Variations de Beethoven, Chopin, Mendelssohn et Mompou, ont été reçus avec enthousiasme auprès des médias en France et à l'étranger.

[www.erikwickstrom.fr](http://www.erikwickstrom.fr)

Ancien élève du Conservatoire National de Lille où il remporte un 1er prix de Percussion, un 1er prix de Formation Musicale et d'Analyse musicale, puis un 1er prix de Trompette, **Marc FLORIAN** débute sa carrière de musicien auprès de l'*Orchestre National de Lille*, sous la direction de Jean Claude CASADESSUS. Parallèlement il est professeur de Percussions et de Formation Musicale dans différentes écoles de musique dans la Région Nord Pas de Calais. Attiré par la direction d'orchestre, il poursuit ses études à l'*Ecole Normale Supérieure de Musique de Paris* où il obtient un 1er Prix de direction d'orchestre. Elève du Maître Pierre DERVAUX, il est Lauréat 1er nommé au *Concours International de Direction d'Orchestre de la Fondation Yehudi Menuhin* en 1987. Nommé assistant auprès de son Maître en 1988, il dirige l'*Abbeig Chamber Orchestra* dans les "*Trois Petites Liturgies de la Présence Divine*" pour le concert anniversaire des 80 ans de Olivier MESSIAEN. La même année, il est choisi pour participer au *8ème Concours International de Direction d'Orchestre MIN ON à Tokyo* (Japon). Demi finaliste, en 1989 au *1er Concours International de Direction d'Orchestre ANTONIO PEDROTTI à Trento* (Italie), Marc Florian dirige Choeurs et Orchestre lors de la création mondiale de l'Opéra Ballet de DUNCAN YOUNGERMAN à l'*Opéra de Montpellier* ainsi qu'aux *festivals d'Edimbourg* (Ecosse) et *Duisbourg* (Allemagne). En 1993, il est "Chef d'orchestre invité" auprès de la *Radio Télévision Roumaine*. C'est en 1994 que Marc Florian fondera le Choeur et l'Orchestre Symphonique de l'AP-HP avec lesquels il créera en 1996 à Paris Itaipu de PHILIP GLASS. En 2002, Marc Florian est nommé Directeur d'un Conservatoire de Musique et de Danse en région parisienne. En 2003, il est invité en Russie dans le cadre d'un festival de musique à diriger l'*Orchestre de Chambre de Novosibirsk*, concert diffusé en direct sur la chaîne nationale russe. En 2005, il est nommé "Coach conductor" auprès de deux acteurs Internationaux : DIANE KRUGGER et ED HARRIS pour le film "*Copying of Beethoven*" réalisé par ANIESKA HOLLAND à Budapest et sorti en France en DVD cette année 2008. Chef d'orchestre passionné par la musique et la culture, Marc Florian reste convaincu que l'Art est un outil essentiel de communication. Actuellement en poste auprès de l'Orchestre du Conservatoire de Musique et de Danse de la Ville de Saint Cloud et Coordinateur général des activités pédagogiques, artistiques et musicales dans ce conservatoire. Novateur dans sa programmation musicale il apporte de nouveaux concepts de concert cherchant toujours un contact avec le public.

[www.marc-florian.com](http://www.marc-florian.com)

[www.parisrivedroite.com](http://www.parisrivedroite.com)